

The New York Times



‘M’a Dit Amour’

Julie Roset, soprano; Susan Manoff, piano (Alpha Classics)

Julie Roset made a splashy debut at the Metropolitan Opera last November, bringing her agile soprano to a small role in Strauss’s “Arabella.” (She played Fiakermilli, a party-sparking side character.) Those present for her coloratura displays might have thought, “Where can I hear more?”

Right here. While Roset has been busy in ensemble casts and in a dedicated trio, this new set is her debut release as a solo-attraction vocalist. Alongside the pianist Susan Manoff, she cuts a swath through a field of French repertoire that includes Belle Époque composers like Reynaldo Hahn, as

well as ones from later generations, like Poulenc. The living composer Isabelle Aboulker earns a trio of selections.

From concept to execution, everything works. Roset has suppleness in high notes — as in Debussy's early song "La Fille aux Cheveux de Lin." (On the program, Manoff precedes this entry with the composer's later piano solo of the same name.) Diction is on point throughout, as is intonation. With technique covered, Roset's intelligence runs to dramatic interpretation. The album's booklet offers French lyrics and English translations, which can help you trace her approach to Aboulker's setting of "L'Inconstante," with its lightly racy lines courtesy of Charles Cros's poetry.

Seth Colter Walls

Julie Roset a fait des débuts remarquables au Metropolitan Opera en novembre dernier, prêtant sa voix de soprano agile à un petit rôle dans « Arabella » de Strauss (elle incarnait Fiakermilli, un personnage secondaire qui met l'ambiance). Les spectateurs présents, séduits par ses prouesses vocales, se sont peut-être demandés : « Où puis-je l'entendre davantage ? »

Juste ici. Si Roset a déjà chanté dans des ensembles et au sein d'un trio, ce nouvel opus marque ses débuts en tant que soliste. Accompagnée de la pianiste Susan Manoff, elle explore un vaste répertoire français, des compositeurs de la Belle Époque comme Reynaldo Hahn aux compositeurs des générations suivantes, tels que Poulenc. La compositrice contemporaine Isabelle Aboulker est mise à l'honneur avec trois pièces.

De la conception à l'exécution, tout est parfait. Roset fait preuve d'une grande souplesse dans les aigus, comme dans la mélodie de jeunesse de Debussy, « La Fille aux Cheveux de Lin ». (Au programme, Manoff fait précéder cette œuvre du solo pour piano éponyme, joué plus tard par le compositeur.) La diction et l'intonation sont impeccables de bout en bout. La technique étant irréprochable, Roset déploie toute son intelligence dans l'interprétation dramatique. Le livret de l'album propose les paroles en français et leur traduction en anglais, permettant ainsi de mieux comprendre son approche de la mise en musique par Aboulker de « L'Inconstante »,

avec ses vers légèrement osés tirés de la poésie de Charles Cros.

Seth Colter Walls